

Étude des transcriptions phonétiques dans la
brochure *Premiere* de Stockmann

Romaanisen filologian kandidaatintutkielma
Jyväskylän yliopisto
huhtikuu 2017
Jenni Jaatinen

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistis-yhteiskuntatieteellinen	Laitos – Department Kieli- ja viestintätieteiden laitos
Tekijä – Author Jenni Jaatinen	
Työn nimi – Title Étude des transcriptions phonétiques dans la brochure <i>Première</i> de Stockmann	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level kandidaatintutkielma
Aika – Month and year 04/ 2017	Sivumäärä – Number of pages 19 + liite
<p>Tämä tutkimus käsittelee keväällä 2016 ilmestyneen Stockmannin Premiere-mainoslehdessä esiintyneitä ranskankielisten sanojen ääntämisoheja. Tutkimuksessa vertailtiin mainoksessa esiintyviä ääntämisoheja kansainvälisellä foneettisella aakkostolla (I.P.A) tehtyihin transkriptioihin ja pyrittiin selvittämään mitkä asiat vaikuttavat mainoksen ääntämisoheissa esiintyneisiin eroavaisuuksiin. Tutkimuksesta selviää myös, mitä suomalaisille tyypillisiä ääntämisvirheitä aineistossa esiintyy.</p> <p>Analyysissa käytettiin sekä sisällönanalyysiä että diskurssianalyysia. Teoriaohjaavan sisällönanalyysin avulla luokiteltiin ja tutkittiin aineiston foneettisia virheitä ja eroavaisuuksia ja pohdittiin niiden takana olevia syitä verraten niitä teoriaan. Aineisto jaoteltiin niiden sisältämien eroavaisuuksien sekä niiden toistuvuuden mukaan. Diskurssianalyysissa otettiin huomioon mainoksen konteksti ja sen tarve pysyä ymmärrettävänä kohderyhmälle, mikä osaltaan vaikuttaa mainoksessa esiintyviin eroavaisuuksiin ja virheisiin ääntämisessä.</p> <p>Tutkimuksessa selvisi, että suurimpana tekijänä mainoksessa esiintyviin eroavaisuuksiin I.P.A:an nähden vaikuttaa tekijöiden halu yksinkertaistaa ranskaa, jotta se olisi helpommin ymmärrettävissä. Tekijöiden äidinkielestä johtuen aineisto sisältää myös paljon nimenomaan suomalaisille tyypillisiä ääntämisvirheitä. Aineistossa on havaittavissa suomen lisäksi englannin kielen vaikutus ranskan ääntämiseen. Vaikka mainoksen ääntämisoheet sisältävätkin eroavaisuuksia ja virheitä verrattuna foneettisella aakkostolla tehtyihin ohjeisiin, on yksinkertaistaminen tämänkaltaisessa kontekstissa oikeutettua, jotta Stockmannin asiakkaiden olisi helpompi lukea mainosta.</p>	
Asiasanat – Keywords ranskan kieli, fonetiikka, ääntäminen, phonétique, prononciation	
Säilytyspaikka – Depository Jyx.jyu.fi	
Muita tietoja – Additional information	

Table des matières

0	Introduction	7
1	Généralités	9
1.1	L'importance de la prononciation	9
1.2	La méthode d'analyse	10
1.3	La présentation du corpus	10
2	Le cadre théorique	12
2.1	Le système API	12
2.2	Les différences entre l'orthographe et la phonétique	12
2.3	Les problèmes phonétiques typiques des finnophones	13
3	Analyse	16
3.1	Analyse de contenu	16
3.1.1	Les erreurs fréquentes	16
3.1.1.1	Les consonnes	16
3.1.1.2	Les voyelles nasales	18
3.1.1.3	Les voyelles	19
3.1.2	Les erreurs occasionnelles	20
3.2	Analyse du discours	21
4	Conclusion	23
	Bibliographie	25
5	Annexe	26

0 Introduction

La langue est un moyen de communication dans lequel la prononciation est essentielle. Une bonne prononciation est importante dans tous les domaines de la communication quotidienne : vie professionnelle, contacts sociaux, voyages etc. L'apprentissage scolaire des formes grammaticales d'une langue ne suffit pas pour se faire comprendre si la prononciation est mauvaise (Kalmbach 2011, 0).

La prononciation peut être mise à profit aussi dans le domaine du marketing. Ce mémoire étudie la brochure *Premiere* de Stockmann publiée au printemps 2016 en Finlande. C'est une brochure publicitaire qui a pour thème la France et Paris. Pour rendre la brochure plus visuelle et pour transmettre l'ambiance parisienne, une cinquantaine des mots sont encadrés et présentés en français avec des petites explications ou des notes en finnois et en suédois. Sous ces mots en français, on trouve indiqué entre crochets comment les prononcer (voir image 1). Pour les Finlandais ne sachant pas parler le français ces indications sont probablement une addition agréable car elles permettent de s'amuser avec la langue. Néanmoins, les transcriptions ne sont pas faites avec l'alphabet phonétique international et elles en diffèrent sensiblement.



Image 1

Ce mémoire de licence compare la prononciation telle qu'on la trouve dans la brochure à l'alphabet phonétique international (l'API). Nous intéresserons particulièrement aux dif-

férences et aux raisons qui sont derrière le choix de transcription qui est fait dans la brochure. Notre hypothèse est que la plupart des distinctions dans la brochure sont des erreurs de prononciation typiques des finnophones.

Dans la première partie du mémoire, nous traitons de l'importance de la prononciation, de la méthode que nous avons retenue et nous présentons de façon plus précise le corpus. Nous présentons ensuite l'approche théorique sur la prononciation. Dans la troisième partie, nous analysons les mots de la brochure de Stockmann du point de vue l'analyse de contenu et de l'analyse du discours. Enfin, nous terminons par un bilan.

1 Généralités

Dans cette partie nous présentons brièvement quelques généralités concernant notre mémoire : nous commençons en traitant de l'importance de la prononciation puis nous présentons la méthode utilisée. Nous terminerons les généralités en présentant notre corpus.

1.1 L'importance de la prononciation

La prononciation est un aspect important de la communication orale. Pour que le message soit transmis entre les interlocuteurs, il est nécessaire de le prononcer d'une manière claire. La prononciation a donc un fort effet sur la compréhensibilité de la parole. En plus de la compréhensibilité, la prononciation agit sur les attitudes et joue un rôle important dans l'enseignement des langues étrangères.

Selon Murray et Munro (1999, 286-287), il peut y avoir une intolérance contre l'accent étranger dans certains contextes, par exemple sur les lieux de travail. L'accent fort est vu comme un défaut, dont il faut se débarrasser. Plusieurs études montrent que les locuteurs natifs ont tendance à déclasser les locuteurs non natifs à cause de leur accent étranger¹. Cependant, la diminution d'un accent fort n'implique pas toujours l'augmentation de l'intelligibilité.

Quant à l'école, le rôle de la prononciation est visible notamment dans les cours de langues étrangères. La prononciation du français pose des problèmes phonétiques aux finnophones, mais à notre connaissance il n'existe pas beaucoup d'études sur le sujet. Ce sujet est intéressant pour la didactique notamment parce que, dans l'enseignement du français, il est plus facile d'enseigner la prononciation correcte quand on sait ce qui pose problème aux finnophones.

¹ Murray et Munro mentionnent comme exemple les études suivantes : Anisfield, Bogo et Lambert 1962 ; Brennan et Brennan, 1981a et 1981b ; Kalin et Rayko, 1978 ; Lambert, Hodgson, Gardner et Fillenbaum, 1960 ; Ryan et Carranza, 1975

1.2 La méthode d'analyse

Ce mémoire s'intéresse aux phénomènes qui ont un effet sur la prononciation du français et la transcription dans la brochure *Première*. Pour mieux comprendre les phénomènes, deux méthodes sont utilisées : l'analyse de contenu et l'analyse du discours.

Avec l'analyse de contenu, on s'efforce d'appréhender le corpus de façon scientifique et systématique : il s'agira de classer les erreurs phonétiques relevées et de les analyser. Selon Eskola (cité par Tuomi et Sarajärvi 2009, 84), les matériaux écrits utilisés comme source de recherche peuvent être divisés en deux groupes : les documents privés et les documents publics et médias. Comme notre source est une publicité, elle fait partie de ce dernier groupe. Tuomi et Sarajärvi (2009, 84) affirment que l'analyse de contenu et l'analyse de discours peuvent être appliqués à presque tous les documents de ce type. Dans ce mémoire, nous recourons aux théories déjà établies sur le sujet : la méthode correspond donc à une analyse de contenu se basant sur des recherches antérieures.

Avec l'analyse du discours, on tient compte du contexte et du caractère social de la brochure. Au lieu d'être purement un système linguistique, la langue est aussi un système social et discursif. Pietikäinen et Mäntynen (2009, 11-15) expliquent que, du point de vue de l'analyse de discours, la langue est un moyen avec lequel les utilisateurs créent et modifient la réalité. La langue se renouvelle continuellement, et elle peut avoir une valeur différente dans des contextes divers. Dans l'analyse de discours, on examine comment on donne des sens aux mots et aux expressions dans leur contexte et comment on décrit la réalité.

1.3 La présentation du corpus

Le corpus, publié au printemps 2016, est une publicité de Stockmann. Stockmann est un grand magasin finlandais fondé en 1862. La brochure a pour thème la France et Paris et elle fait de la publicité pour des produits différents : des vêtements, des produits alimentaires et des produits de décoration. Les mots en français concernent les produits présentés, mais aussi d'autres mots associés à la France et aux Français. Ces autres mots sont des clichés et des stéréotypes, comme les mots *bisous* et *décontracté*.

Le contexte du corpus doit être pris en compte dans l'analyse. C'est un contexte où les images ont un rôle très important et le but de texte est de promouvoir la vente. C'est pourquoi la langue doit rester compréhensible pour le grand public, ne sachant pas parler le français. On simplifie la langue pour que les finnophones comprennent mieux et pour que la langue soit plus facile à prononcer.

C'est ce que nous a rapporté l'éditeur du secteur de marketing de Stockmann :

J'étais le rédacteur publicitaire de cette campagne et j'ai choisi les mots utilisés sans avoir fait d'études de français (mais j'ai habité six mois au Luxembourg). Mon collègue qui a vécu à Paris m'a aidé avec la traduction et la transcription des mots. Notre but était de rendre la prononciation la plus facile possible pour les finnophones, sur le style de l'anglais de Remu Aaltonen². Enfin, l'agence de traduction les a vérifiées avec les autres matériaux utilisés dans la campagne³.

L'objectif de Stockmann n'était donc pas faire une transcription qui respecte l'API, c'était de faire une transcription facile à prononcer pour les clients de Stockmann. Les deux personnes étant responsables des mots et des transcriptions sont des Finlandais dont la langue maternelle est le finnois. La langue maternelle des rédacteurs ainsi que le but de la brochure de promouvoir la vente et de rester compréhensible pour les clients ont un effet sur les transcriptions.

² Un chanteur finlandais connu pour prononcer l'anglais avec un accent très fort.

³ Olin Pariisi-kampanjan copy ja valitsin nuo sanat ihan ilman ranskankielen opintoja (olen kyllä asunut Luxemburgissa puolisen vuotta). Pariisissa asunut kollega tarkasti/käänsi sanat ja auttoi myös ääntämisoheiden kanssa. Tarkoituksena oli tehdä ääntämisoheet mahdollisimman helpoksi suomenkielille, tyyliin Remu Aaltosen englanti. :) Käännöstoimisto vielä tarkasti kaiken lopuksi, muiden kampanjamateriaalien ohella.

2 Le cadre théorique

Dans cette partie nous présentons le cadre théorique de notre sujet. Nous traitons d'abord le système API avant de passer aux différences entre l'orthographe et la phonétique du finnois et du français. Nous terminons en présentant les problèmes phonétiques typiques des finnophones.

2.1 Le système API

Pour décrire les sons du langage parlé, on utilise souvent l'alphabet phonétique international (abrégé API) qui est un système universel (Kalmbach 2011, 03). C'est un alphabet utilisé pour la transcription phonétique dont le but est de convenir à la description de n'importe quelle langue (Ojutkangas et al. 2013, 84). Pour décrire un son du langage parlé, on utilise les unités du système API et on les met entre les crochets (par exemple : [ʒ]). On ne laisse pas d'espaces entre les mots et les signes de ponctuation (tirets ou virgules) ne sont pas utilisés. Un point [.] peut être utilisé pour séparer les syllabes (Ojutkangas et al. 2013, 257). La première version de l'API a été rédigée en 1888 et il est mis à jour continuellement.

Le système API n'est pas le seul système de transcription phonétique, mais il convient à la description de la plupart des langues. L'une des questions intéressantes concernant la brochure est pourquoi on n'utilise pas le système API pour transcrire les mots. La raison est probablement que l'API est peu connu parmi les finnophones. Comme le finnois est écrit et prononcé de la même manière, souvent il n'y a pas besoin d'utiliser ni de connaître le système API, si on n'étudie pas de langue étrangère. C'est pourquoi ce système peut être difficile à comprendre pour la plupart des finnophones. L'utilisation de l'API dans une brochure publicitaire grand public ne serait donc pas appropriée.

2.2 Les différences entre l'orthographe et la phonétique

Contrairement aux francophones, les finnophones sont habitués à prononcer tout ce qui est écrit à cause du système phonétique finlandais. Selon Löflund (2004, 4), en finnois chaque phonème correspond à un graphème et chaque graphème correspond à un phonème. Autrement dit, l'orthographe du finnois est phonématique. Löflund (*ibid.*) poursuit

en disant qu'il n'existe que quelques exceptions à cette règle : [ŋ] est écrit comme <nk> ou <ng>. [g] est normalement /g/ mais dans <gn> c'est prononcé comme [ŋ]. Quelques changements de phonèmes causent de la variation à ce principe de phonème-graphème (p. ex l'assimilation nasale).

En finnois il y a huit phonèmes voyelles, /i,e,ä,y,ö,u,o,a/, et 13 phonèmes consonantiques, /p,t,k,d,s,h,v,j,l,r,m,n,ŋ/ (*id.*, 5). Dans les mots d'emprunts apparaissent aussi les consonnes /b,g,š,f/. Par rapport au finnois, le français est plus riche en nombre de lettres et de sons. En français, il y a 16 voyelles phonétiques (dont douze orales et quatre nasales (Pierret 1985, 31)) et 21 consonnes phonétiques (3 d'entre elles sont des semi-consonnes).

Selon Kalmbach (2011, 5) et Pierret (1985, 8) il existe en français

1. des lettres qui correspondent à un seul phonème (p, t, d...)
2. des lettres qui correspondent à plusieurs phonèmes (g, s, e, o...)
3. des groupes de lettres qui correspondent à un seul phonème (ou, ch, ge...)
4. une succession de sons qui peut être représentée par un signe unique ([x] dans axe).

Pour comprendre et représenter ce système, il est indispensable d'utiliser un système de transcription (Pierret 1985, 8). Quand on combine deux lettres pour transcrire un seul phonème, on parle de diagramme (par exemple : ch = [ʃ], on = [ɔ̃]).

2.3 Les problèmes phonétiques typiques des finnophones

Les problèmes phonétiques typiques des finnophones concernent souvent soit les sons qui sont similaires en français et en finnois, soit les sons qui sont absents du finnois. De plus, il existe certaines règles générales à éviter quand on prononce le français.

D'après Kalmbach (2011, 0), un des problèmes des finnophones est qu'ils ne font pas assez d'efforts pour prononcer des sons qui se ressemblent en finnois et en français. Autrement dit, on ne fait pas attention aux petites différences. Par exemple, les finnophones ne différencient pas les voyelles ouvertes et les voyelles fermées et prononcent donc la

voyelle ouverte [ɛ] comme [e]. Ainsi les lettres l et r provoquent des problèmes pour les finnophones (*id.*, 38). Il faut éviter de prononcer un [r] roulé comme en finnois.

L'autre problème est la prononciation des sons qui sont absents du système phonétique du finnois (*id.*, 148), par exemple les chuintantes et les voyelles nasales. En ce qui concerne les chuintantes, les finnophones savent les prononcer mais ils oublient souvent de le faire selon Kalmbach (*id.*, 122). Par exemple [z] devient souvent [s] bien que les finnophones sachent le prononcer. Quant aux voyelles nasales, les finnophones ont une tendance à prononcer tout ce qui est écrit ce qui provoque des problèmes. Les voyelles nasales du français sont des voyelles pures, en d'autres termes il n'existe pas d'élément consonantique (*id.*, 52). Les finnophones prononcent souvent par exemple [-an] ou [-am] au lieu de voyelle nasale [ã].

Kalmbach (*id.*, 111) introduit certaines règles générales à éviter quand on prononce le français. Selon la première règle, une consonne à la fin d'un mot ne se prononce pas, ce que les finnophones oublient souvent (par exemple, le mot *prix* se prononce comme [pri]). L'autre cas typique où les finnophones ignorent cette règle est la prononciation des verbes avec *-er*, comme *manger*. Le groupe *-er* en position finale se prononce comme [e], pas *[ɛʁ] ou *[ɛʁ]. De plus, il ne faut pas prononcer la consonne finale quand l'adjectif est au masculin. Ainsi, l'adjectif *petit* dans l'expression *un petit garçon* se prononce comme [pəti].

La prononciation des certaines lettres dépend des lettres adjacentes. La lettre *c* se prononce [k] devant *a*, *o* et *u*. Devant *e*, *i* et *y* elle se prononce comme [s]. Kalmbach (*ibid.*) rappelle qu'il faut faire attention aux mots d'emprunts du finnois : par exemple, la première syllabe de cynique (en finnois *kyyninen*) se prononce avec un [s], pas [k] comme en finnois. La même chose concerne la lettre *g*. Devant *a*, *o* et *u* elle se lit [g] et devant *e*, *i* et *y* elle se lit [ʒ].

En finnois, on n'utilise pas l'opposition sourde/sonore pour différencier les mots, ce qui provoque des erreurs de prononciation. C'est pourquoi les finnophones ont une tendance à prononcer [p-t-k] au lieu de [b-d-g] (*id.*, 20). Cela peut provoquer un changement du sens d'un mot. Par exemple, le sens du mot *bain* se change en *pain* si on prononce [pɛ̃] au lieu de [bɛ̃].

En ce qui concerne les voyelles, la lettre *e* est celle qui provoque le plus d'erreurs de prononciation avec les voyelles nasales. Selon les règles générales (*id.*, 6), le *e* sans accent à l'intérieur d'un mot, suivie d'une seule consonne, se prononce [ə] (par exemple *mesure* se lit [məzyʀ]). Le *e* avec un accent ou *e* qui est suivie de deux consonnes se prononce soit [e], soit [ɛ]. Ainsi, le mot *dessert* se lit [desɛʀ]. Si le *e* est suivi de deux consonnes dont la seconde est *l*, *r* ou *h*, il se transcrit *e* muet [ə] : *recherche* se lit donc [ʀəʃɛʁʃ]. Ce sont des différences auxquelles les finnophones ne font pas attention.

La dernière chose que les finnophones ignorent souvent est la distinction entre les voyelles fermées et les voyelles ouvertes. Ces deux groupes forment un système de voyelles à aperture variable en français (*id.*, 56). En syllabe qui se termine par une voyelle (une syllabe ouverte), la voyelle est toujours fermée : *e* ø ou *o*. En syllabe qui se termine par une consonne (une syllabe fermée), Kalmbach (*id.*, 56) présente deux possibilités: en position finale, la voyelle est ouverte : *ɛ* œ ou *ɔ* (par exemple le sel se prononce [sɛl]). Dans les autres positions la voyelle peut être ouverte ou fermée sans avoir un effet sur la compréhension. Pourtant, dans les transcriptions phonétiques, dans une syllabe fermée à l'intérieur d'un mot une voyelle se transcrit souvent comme une voyelle ouverte.

3 Analyse

Nous commençons notre analyse en utilisant l'analyse de contenu. Les erreurs phonétiques relevées ont été classées et analysées. Nous traitons ensuite le corpus en utilisant l'analyse du discours.

3.1 Analyse de contenu

Quand on transcrit les mots en API, on n'utilise jamais d'espace pour séparer les mots contrairement à ce qui est fait dans les transcriptions de la brochure. Ce choix s'explique parce que les transcriptions phonétiques avec des espaces entre les mots sont plus faciles à lire.

Deux mots seulement dans la liste des mots sont transcrits comme avec l'API : café (transcrit [kafɛ]) et bottines (transcrit [botin]). Les autres mots contiennent au moins une différence par rapport à l'API. Toutes les différences relevées sont classées dans le Tableau 5. en Annexe. Ci-dessous, elles sont catégorisées selon leur fréquence (erreurs fréquentes, erreurs occasionnelles) et selon le type d'erreur.

3.1.1 Les erreurs fréquentes

3.1.1.1 Les consonnes

PROBLÈME PHONÉTIQUE	MOT	TRANSCRIPTION STOCKMANN	TRANSCRIPTION API
ʒ → dz / z	gilet	[dzile:]	[ʒile]
	imagination	[imadzinasjon]	[imɑʒinasjɔ̃]
	sillage	[sija:dz]	[sijaʒ]
	jolie	[dzolie]	[ʒoli]
	toile de jean	[twal dö dzin]	[twaldədʒin]
	petit déjeuner	[pöti dezöne:]	[pətideʒøne]
consonne ʃ → sh	chemise	[shömi :z]	[ʃəmiz]
	écharpe	[esharp]	[eʃarp]
	trench-coat	[trensh-kout]	[trɛnʃkot]
	chinos	[shino]	[ʃino]
	chaussures en cuir	[shosy:r a:n kyir]	[ʃosyʁɑ̃kɥir]
	chapeau	[shapo:]	[ʃapo]
	t-shirt	[ti:shö:t]	[tiʃɛrt]
consonne R → r	Tous les mots contenant r		

Tableau 1. Les consonnes

La chuintante alvéolaire sonore [ʒ] est absente du système phonologique finnois. Le signe API est donc inconnu pour la plupart des finnophones. Dans la brochure, ce son est remplacé par l'affriquée [dz] ou la sifflante sonore [z] (voir tableau 1). Cette simplification vers le son le plus proche en finnois provoque une erreur à la prononciation en français et a un effet sur la compréhensibilité. Il y a aussi un manque de cohérence dans transcription. La prononciation de mot *imagination*, par exemple, est plus proche de la version anglaise que française. Il est possible qu'il s'agisse d'une influence translinguistique.

D'après Kellerman et Sharwood Smith (1986, 1) l'influence translinguistique est l'interaction d'une langue avec une/des autre(s) langue(s) précédente(s). L'influence peut se manifester par exemple comme un transfert, une interférence, un évitement ou un emprunt d'un phénomène d'une langue à l'autre.

Le transfert est un processus qui mène à l'incorporation d'un élément d'une langue à l'autre. Dans ce cas-là, les nouvelles informations sont considérées à la lumière des informations anciennes. Le transfert peut être soit positif, soit négatif. Saravaara (1986, 69) explique qu'avec le transfert positif on réfère aux effets qui facilitent l'acquisition d'une autre langue. Au contraire, le transfert négatif désigne les effets qui causent des problèmes dans l'acquisition d'une langue. Bien qu'on pense souvent que c'est surtout la langue première (L1) qui influence le plus la langue seconde (L2), Odlin (2012, 1) commente qu'il peut être bidirectionnel, en d'autres termes les langues L1 et L2 ont un effet sur l'une sur l'autre. Il existe aussi le transfert multilinguistique où L1, L2, L3, et toutes les autres langues interagissent.

Selon Odlin (*id.*, 1-2) l'interférence, vue comme des erreurs dans la production, est typiquement un transfert négatif. L'influence translinguistique agit sur la compréhension et la production. L'absence d'un phénomène de L1 peut mener à la simplification, comme vu dans la brochure. Kellerman et Sharwood Smith (1986, 2) rappellent que l'influence translinguistique n'est pas un phénomène qui devrait être limité à l'acquisition d'une langue seulement. Il peut être appliqué à divers contacts linguistiques et il concerne aussi ce qui est étudié dans ce mémoire aussi.

Comme [ʒ], la chuintante alvéolaire sourde [ʃ] est absente du système finnophone. Le groupe de signes [sh] au lieu de [ʃ] est quand même acceptable utilisé de façon cohérente car le choix du signe n'a pas d'effet sur la prononciation (voir tableau 1). En finnois, la

chuintante [ʃ] s'écrit souvent comme /š/ qui est utilisée dans les mots d'emprunts comme *šakki* (les échecs). C'est un phonème que les finnophones savent prononcer mais ils ne connaissent pas nécessairement le signe API.

La constrictive [ʀ] est transcrite [r] dans la brochure. L'utilisation du signe [r] dans tous les mots de la brochure de façon cohérente est justifiée car le signe [ʀ] est inconnu du grand public. Néanmoins, la prononciation d'un [r] roulé comme en finnois est une erreur à éviter en français.

3.1.1.2 Les voyelles nasales

PROBLÈME PHONÉTIQUE	MOT	TRANSCRIPTION STOCKMANN	TRANSCRIPTION API
nasale \tilde{a} → a:n / a:m	sans effort	[sa:nz efo:r]	[sãzefɔʀ]
	vêtements à pois	[vetma :n a pwa]	[vɛtmãapwa]
	moment	[moma :n]	[momã]
	chaussures en cuir	[shosy:r a:n kyir]	[ʃosyrãkɥir]
	transparence	[tra:nspara:ns]	[trãsparãs]
	brillance	[brija:ns]	[brijãs]
	pièce de résistance	[pjes dõ rezista:ns]	[pjɛsdãrezistãs]
robe de chambre	[rob dõ sha:mbr]	[ʀɔbdõʃãbr]	
nasale \tilde{e} → ö:n / ö:m	un par un	[ö :n par ö :n]	[œparœ]
nasale \tilde{o} → o:n	bleu foncé	[blö fo :nse]	[bløfõse]
	décontracté	[deko:ntrakte:]	[dekõtrakte]
	imagination	[imadzinasjon]	[imaʒinasjõ]
	macaron	[makaro:n]	[makarõ]
	confort	[ko:nfo:r]	[kõfɔʀ]
nasale $\tilde{ä}$ → ä:n	vin	[vä:n]	[vɛ]

Tableau 2. Les voyelles nasales

Comme Kalmbach l'explique (2011, 52), les voyelles nasales du français sont des voyelles pures et les éléments consonantiques [-n] et [-m] ne se prononcent pas. Comme les finnophones sont habitués à prononcer tout ce qui est écrit, ils ont tendance à prononcer les éléments consonantiques aussi. Cette erreur typique des finnophones se retrouve dans la prononciation Stockmann (voir tableau 2). Elle est une conséquence de l'absence de voyelles nasales dans le système phonétique finnophone. D'autre part, les finnophones ne connaissent pas en général les marques phonétiques utilisées pour symboliser les voyelles nasales. C'est pourquoi il est plus simple d'écrire [a :n] et [a :m] au lieu de [ã]. Néanmoins, cette simplification induit les finnophones en erreur.

3.1.1.3 Les voyelles

PROBLÈME PHONÉTIQUE	MOT	TRANSCRIPTION STOCKMANN	TRANSCRIPTION API
voyelle $\text{ɔ} \rightarrow \text{o}$	sans effort	[sa:nz efo:r]	[sāzefɔ̃R]
	robe de chambre	[rob dö sha:mbr]	[RɔbdəʃābR]
	confort	[ko:nfo:r]	[kɔ̃fɔ̃R]
voyelle $\text{ə} \rightarrow \text{ö}$	robe de chambre	[rob dö sha:mbr]	[RɔbdəʃābR]
	lunettes de soleil	[lynet dö solej]	[lynɛtdəsolej]
	chemise	[shömi :z]	[ʃəmiz]
	mettre un peu de couleur	[metr ö :m pö dö kulö:r]	[mɛtRœ̃pødækulœR]
	toile de jean	[twal dö dzin]	[twaldədʒin]
	pièce de résistance	[pjes dö rezista:ns]	[pjɛsdərəzistās]
	petit déjeuner	[pöti dezöne:]	[pətideʒøne]
voyelle $\text{ɛ} \rightarrow \text{e}$	lunettes de soleil	[lynet dö solej]	[lynɛtdəsolej]
	pastèque	[pastek]	[pastɛk]
	trench-coat	[trensh-kout]	[trɛnʃkɔt]
	mettre un peu de couleur	[metr ö :m pö dö kulö:r]	[mɛtRœ̃pødækulœR]
	pièce de résistance	[pjes dö rezista:ns]	[pjɛsdərəzistās]
	escargots	[eskargo:]	[ɛskargo]
	dessert	[de.se:r]	[desɛR]
voyelle $\text{y} \rightarrow \text{ɥ}$	parapluie	[paraplyi]	[paraplɥi]
	chaussures en cuir	[shosy:r a:n kyir]	[ʃosyRākuɥiR]
voyelle $\text{ø} \rightarrow \text{ö}$	bleu foncé	[blö fo :nse]	[bløfö̃se]
	mettre un peu de couleur	[metr ö :m pö dö kulö:r]	[mɛtRœ̃pødækulœR]
	petit déjeuner	[pöti dezöne:]	[pətideʒøne]
voyelle $\text{œ} \rightarrow \text{ö}$	fleurs	[flö :r]	[flœR]
	mettre un peu de couleur	[metr ö :m pö dö kulö:r]	[mɛtRœ̃pødækulœR]
	couleurs	[kulö:r]	[kulœR]
	t-shirt	[ti:shö:t]	[tiʃœ̃Rt]

Tableau 1. Les voyelles

Dans les syllabes fermées, la voyelle est toujours ouverte en position finale. Dans le mot *confort* et dans l'expression *sans effort* la voyelle [o] devrait être transcrite comme une voyelle ouverte [ɔ] selon cette règle. Dans les autres positions qu'en finale, la voyelle peut être ouverte ou fermée sans effet sur la compréhension. Le [o] dans le mot *robe* n'est pas donc tout à fait incorrect. Malgré cela, dans une syllabe fermée à l'intérieur d'un mot une voyelle se transcrit souvent comme une voyelle ouverte dans les dictionnaires.

Comme nous l'avons mentionné dans la partie théorique, la lettre *e* est celle qui provoque le plus d'erreurs de la prononciation avec les voyelles nasales. Le *e* muet [ə], inconnu pour les finnophones, peut être transcrit avec le signe [ö] dans la brochure car c'est fait d'une façon cohérente. Le [ö] étant le son le plus proche de *e* muet du français, cela n'a pas un grand effet sur l'intelligibilité.

Dans trois mots contenant une voyelle *e*, la lettre est en position finale dans une syllabe fermée et devrait donc être ouverte. Dans ces trois mots (*lunettes de soleil, pastèque, dessert*), il faudrait donc utiliser une voyelle ouverte [ɛ] au lieu de [e] comme dans la transcription de la brochure. Dans les autres mots le *e* est à l'intérieur d'un mot et peut être prononcé soit [e] soit [ɛ] (plutôt [ɛ] selon les dictionnaires).

En français, il y a trois semi-consonnes : [j], [w] et [ɥ]. En français le [ɥ] se trouve par exemple dans le mot *huit* [ɥit]. Bien que le [ɥ] du français se comporte plus comme une consonne que comme une voyelle, il est traité ici parmi les voyelles car l'équivalent le plus proche en finnois est une voyelle [y]. Dans ce cas-là il s'agit aussi d'une simplification car les finnophones ne connaissent pas le signe [ɥ]. Dans la brochure la simplification est également utilisée pour transcrire la voyelle antérieure mi-fermée arrondie [ø] et la voyelle antérieure mi-ouverte arrondie [œ] qui sont transcrites avec les signes [ö] comme *e* muet (pour les exemples, voir tableau 3).

3.1.2 Les erreurs occasionnelles

Dans certains mots on allonge les voyelles, essentiellement à la fin des mots (voir tableau 4.) Selon Kalmbach (2011, 104) les finnophones apprennent souvent que l'accent du français se tombe sur la dernière syllabe. L'allongement des voyelles dans la transcription de la brochure peut résulter de cette accentuation de la dernière syllabe.

LE PROBLÈME PHONÉTIQUE	LE MOT	LA TRANSCRIPTION DE LA BROCHURE	LA TRANSCRIPTION API
u → u :	bisous	[bizu:]	[bizu]
e → e :	gilet	[dzile:]	[zile]
	idée	[ide:]	[ide]
	décontracté	[deko:ntrakte:]	[dekõtrakte]
	petit déjeuner	[pöti dezöne:]	[põtidezõne]
	souflé	[sufle :]	[sufle]
ɔ → o :	sans effort	[sa:nz efo:r]	[sãzefõr]

	confort	[ko:nfo:r]	[kõfõR]
o → o:	chapeau	[shapo:]	[ʃapo]
	escargots	[eskargo:]	[ɛskargo]
a → a:	cigare	[siga:r]	[sigar]
	foulard	[fula:r]	[fular]
	sillage	[sija:dz]	[sijaʒ]
y → y:	culture	[kulty:r]	[kyltyR]

Tableau 2. Les voyelles allongées

Dans les transcriptions API, on n'utilise pas de signes de ponctuation. Dans la brochure, il y a un tiret dans le mot *trench-coat* (voir tableau 5 en Annexe, le mot numéro 19). Dans deux mots, *détail* et *discipline*, un point est utilisé pour séparer les syllabes (voir tableau 5 en Annexe, les mots numéros 34 et 44). L'utilisation de ce signe dans les transcriptions de l'API pour séparer les syllabes est correcte, mais elle provoque un manque de cohérence car le point est utilisé dans deux mots seulement.

Enfin, quelques erreurs purement occasionnelles peuvent être trouvées dans la brochure. Dans le mot *t-shirt* (numéro 30, voir tableau 5.) il y a une omission de [r] qui résulte de prononciation anglaise, alors que dans le mot *jolie* (numéro 33, voir tableau 5.) il y a un ajout de [e] à la fin. Dans le mot *trench-coat* (numéro 19, voir tableau 5.), la syllabe en position finale est transcrite [kout] au lieu de [kot]. Comme avec les mots *imagination* et *t-shirt*, cette prononciation de *trench-coat* est plus proche de celle de l'anglais que du français. On peut conclure que l'anglais a un effet sur la prononciation de ce mot aussi, essentiellement car c'est un mot d'emprunt. Dans le mot *culture* le premier [y] est remplacé par [u], qui peut résulter de l'interférence du finnois (numéro 26, voir tableau 5.).

3.2 Analyse du discours

Le but d'une publicité est de vendre les produits. Isohookana explique (2007, 98-99) que pour obtenir ce résultat, il faut que 1.) Le public fasse connaissance avec un produit ou un service (niveau cognitif), 2.) Le produit / le service fasse appel aux sentiments du consommateur ; il faut que le consommateur trouve le produit intéressant (niveau lié aux sentiments), 3.) Le consommateur agit, autrement dit achète le produit. Pour que la publicité soit réussie, il faut déterminer la cible publicitaire (2007, 102).

Toutes ces conditions sont prises en compte dans la brochure. Le but de Stockmann est d'offrir des produits fiables et de qualité (vêtements, produits électroniques, textiles, etc.). Dans leur stratégie de marketing, leur vision est d'être une source d'inspiration pour la vie moderne et urbaine. Stockmann fait de la publicité pour offrir la meilleure combinaison des styles et des marques⁴. Cet objectif d'agir comme une source d'inspiration est aussi visible dans la brochure étudiée. Selon la brochure, être une Parisienne veut dire être insouciant et sûr de soi. Vivre l'instant présent et être raffiné sont des qualités que les Finlandais pourraient acquérir pour être « chics » comme les Parisiennes (la brochure, page 16).

Cette idée d'apprendre à être comme une Parisienne est une des raisons pour lesquelles les transcriptions sont utilisées dans la brochure. La langue est un système social et le français comme langue est utilisé pour renforcer cette identité parisienne et pour que les clients de Stockmann puissent s'amuser à prononcer comme des Français. Pourtant, comme nous l'avons vu dans l'analyse phonétique, la prononciation du français doit être simplifiée pour que les finnophones, cible publicitaire de Stockmann, l'appliquent sans difficulté. Bien que la prononciation de certains mots semble ridicule pour les personnes sachant parler le français, l'idée de transmettre l'identité à travers la langue marche pour les Finlandais ordinaires.

⁴ Site officiel de Stockmann : <http://www.stockmanngroup.com/fi/strategia> (consulté le 10.1.2017)

4 Conclusion

Le but de ce mémoire était de comparer les transcriptions de la brochure de Stockmann à celles de l'alphabet phonétique international (l'API). Les différences ont été analysées en utilisant l'analyse de contenu et l'analyse du discours. La plupart des différences trouvées dans la brochure illustrent les difficultés phonétiques typiques des locuteurs finnophones. Les différences trouvées avec les transcriptions de l'API résultent de la langue maternelle des rédacteurs et de leur volonté de simplifier la langue pour que les clients de Stockmann la comprennent.

Notre hypothèse postulait que la langue maternelle finnoise avait un effet sur les transcriptions utilisées dans la brochure. Cette hypothèse s'avère partiellement correcte. Beaucoup de sons sont simplifiés vers les sons les plus proches en finnois et il y a le plus de différences par rapport à l'API dans les sons qui soit sont absents du système phonétique finlandais (les chuintantes, les voyelles nasales), soit sont trop semblables au système phonétique finlandais et les finnophones ne font pas donc attention aux petites différences (les consonnes [r], la différence entre voyelles fermées et ouvertes, etc.).

Quelques transcriptions sont différentes par rapport à l'API (par exemple l'utilisation de [sh] au lieu de [ʃ]), mais elles n'ont pas un effet important sur la compréhensibilité. L'utilisation de sons « approchés » est acceptable si c'est fait d'une façon cohérente, puisqu'il ne s'agit pas d'un manuel de phonétique mais d'une brochure publicitaire. L'utilisation des signes de ponctuation provoquent quelques erreurs mais ils sont là pour que les transcriptions soient plus faciles à lire.

D'un autre côté, nous avons trouvé l'utilisation de sons qui nuisent à la compréhensibilité (par exemple l'utilisation de [dz] au lieu de [ʒ]). En plus des différences résultant de la simplification de la langue, on peut y trouver des interférences des autres langues. L'influence du finnois n'explique pas donc toutes les différences. En plus d'une interférence du finnois (par exemple dans le mot *culture*), l'influence translinguistique peut être vue dans trois mots où l'anglais est associé avec les mots en français (les mots *imagination*, *t-shirt* et *trench-coat*). Ces mots sont identiques en français et en anglais.

Enfin, comme le but est de vendre des produits, la brochure et le texte doivent rester compréhensibles pour le grand public. Les transcriptions de Stockmann permettent les clients de s'amuser avec la langue française et s'approprier la vie parisienne sans effort en achetant des produits de Stockmann. De ce point de vue le choix de simplifier les transcriptions est justifié.

La prononciation du français chez les finnophones est un sujet intéressant et elle offre des pistes pour des recherches futures, notamment dans le domaine de didactique. Les recherches futures pourraient traiter par exemple la production de la prononciation des finnophones ou on pourrait examiner à quel point les finnophones sont capables d'entendre les petites différences entre la prononciation de certains phonèmes du français et finnois.

Bibliographie

Corpus

LA BROCHURE DE STOCKMANN *Paris Premiere* (2016)

Références

- Isohookana, H. (2007). *Yrityksen markkinointiviestintä*. Empiria. Helsinki: Talentum Media.
- Kalmbach, J-M. (2011). *Phonétique et prononciation du français pour apprenants finno-phones*. Jyväskylä: Kielten laitos, Jyväskylän yliopisto.
- Kellerman, E. et Sharwood Smith, M. (eds. 1986). *Crosslinguistic influence in second language acquisition*. Language Teaching Methodology Series. New York: Pergamon.
- Löflund, J. (2004). *Suomen fonologian ja morfologian oppikirja*. Fennistica. Turku: Åbo Akademi.
- Odlin, T. (2012). *Crosslinguistic influence in second language acquisition*. The Encyclopedia of Applied Linguistics. doi:10.1002/9781405198431.wbeal0292. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/9781405198431.wbeal0292/abstract>.
- Ojutkangas, K, Larjavaara, M, Miestamo, M. et Ylikoski, J. (eds. 2013). *Johdatus kielitieteen*. Helsinki: Sanoma Pro.
- Pierret, J-M. (1985). *Phonétique du français : Notions de phonétique générale et phonétique historique du français*. Série pédagogique de l'Institut de linguistique de Louvain. Louvain-la-Neuve: Cabay.
- Pietikäinen, S. et Mäntynen, A. (2009). *Kurssi kohti diskurssia*. Tampere: Vastapaino.
- Tuomi, J. et Sarajärvi, A. (2009). *Laadullinen tutkimus ja sisällönanalyysi*. Helsinki: Tammi.
- Pour la consultation des symboles l'API : Vihanta, V. (1993). *La norme et la variation dans la prononciation du français contemporain*. Publications of the Department of Phonetics / University of Helsinki.

5 Annexe

LE MOT	TRANSCRIPTION DE LA BRO- CHURE	TRANSCRIPTION API
1. bisous	[bizu:]	[bizu]
2. idée	[ide:]	[ide]
3. sans effort	[sa:nz efo:r]	[sāzefɔR]
4. robe de chambre	[rob dö sha:mbr]	[ʁɔbdəʃäbr]
5. lunettes de soleil	[lynet dö solej]	[lynɛtdəsolej]
6. gilet	[dzile:]	[zile]
7. vêtements à pois	[vetma :n a pwa]	[vetmäapwa]
8. un par un	[ö :n par ö :n]	[œparœ]
9. chemise	[shömi :z]	[ʃəmiz]
10. bottines	[botin]	[botin]
11. parapluie	[paraplyi]	[paraplyi]
12. cigare	[siga:r]	[sigar]
13. bleu foncé	[blö fo :nse]	[bløfɔ̃se]
14. écharpe	[esharp]	[eʃarp]
15. ballerines	[balrin]	[balrin]
16. fleurs	[flö :r]	[flœR]
17. pastèque	[pastek]	[pastek]
18. moment	[moma :n]	[momã]
19. trench-coat	[trensh-kout]	[trɛnʃkot]
20. mettre un peu de couleur	[metr ö :m pö dö kulö:r]	[mɛtʁœpødøkulœR]
21. cravate	[kravat']	[kravat]
22. décontracté	[deko:ntrakte:]	[dekɔ̃trakte]
23. couleurs	[kulö:r]	[kulœR]
24. chinos	[shino]	[ʃino]
25. chaussures en cuir	[shosy:r a:n kyir]	[ʃosyʁäkɥir]
26. culture	[kulty:r]	[kyltyR]
27. toile de jean	[twal dö dzin]	[twaldədʒin]
28. foulard	[fula:r]	[fular]
29. chapeau	[shapo:]	[ʃapo]
30. t-shirt	[ti:shö:t]	[tifœrt]
31. imagination	[imadzinasyon]	[imāzinasyon]
32. sillage	[sija:dz]	[sijaʒ]
33. jolie	[dzolie]	[zoli]
34. détail	[de.taj]	[detaj]
35. corail	[koraj]	[koraj]
36. transparence	[tra:nspara:ns]	[trāsparãs]
37. café	[kafe]	[kafe]
38. macaron	[makaro:n]	[makarɔ̃]
39. brillance	[brija:ns]	[brijãs]
40. vin	[vä:n]	[vɛ̃]

41. frivolité	[frivolite]	[frivolite]
42. pièce de résistance	[pjes dō rezista:ns]	[pjɛsdərezistās]
43. confort	[ko:nfo:r]	[kɔ̃fɔʀ]
44. discipline	[di.si.plin]	[disiplin]
45. petit déjeuner	[pöti dezöne:]	[pətideʒøne]
46. escargots	[eskargo:]	[ɛskɑʁgo]
47. soufflé	[sufle :]	[sufle]
48. dessert	[de.se:r]	[desɛʀ]

Tableau 3. Tous les mots et leurs transcriptions